

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: LAMROUR Hayat

Intitulé

**L'impact des erreurs lexicales dans les
productions écrites des apprenants du fle
_Cas des apprenants de 2eme année
moyenne Cem de Zine dine M'SILA**

Soutenu devant le jury composé de:

SLITANE Kamel	Université de M'sila	Présidente
SEGHIOUR Monira	Université de M'sila	Rapporteur
M MOHAMMADI	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2018/2019

« Remerciements »

Je remercie ALLAH qui m'a guidé sur le droit chemin au long du travail et m'a inspiré les bons et les justes réflexes.

Je tiens à remercier mon encadreur SEGHIOUR Monira.

J'adresse aussi mon sincère remerciement à tous mes professeurs de l'université de « Mohamed BOUDIAF ».

Je tiens à remercier profondément :

- Tous les membres du jury.

-L'enseignante avec qui nous avons fait l'expérimentation.

-Les élèves de la deuxième année moyenne de l'établissement de «ZINEDDINE ».

-Ma famille et surtout ma mère «NABI Omessaoud».

«*Dédicace* »

Je dédie ce travail :

A ma mère « Omessaoud », vous préserver et vous accorder santé, longue vie.

A mes sœurs: Souhila, Noura, Nadia, Khalissa, Oumennoun et Boutheyna qui m'ont donné le courage pour accomplir ce mémoire.

A mon frère : Ahmed.

A mes chers amis : Aicha, Halima, Salima, Samra, Ammar, Chams Elmaali, AICHE Saaddine.

« *LAMROUR Hayat* »

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	
CHAPITRE I : La conception de l'erreur à travers les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage	
I.1.1. La méthodologie traditionnelle(MT)	9
I.1.2. La méthodologie directe(MD)	10
I.1.3. La méthodologie audio-orale(M.A.O).....	10
I.1.4. La méthodologie SGAV (structuro- globale audio- visuelle)	11
I.1.5. L'approche communicative (L'AC)	
I.2 .La notion de l'erreur lexicale	7
I.2.1. La notion de l'erreur	7
I.2.2. La notion de la faute	8
I.2.3. Définition de lacune	8
I.3. Différents types d'erreurs lexicales dans les productions écrites.....	8
I.3.1. Erreurs de contenu	8
I.3.2. Erreurs de forme	9
I.4. Qu'est-ce qu'une production écrite	13
I.4.1. Compréhension de l'écrit / production écrite	14
I.4.2. L'importance de la production écrite dans l'apprentissage des français	14
I.5. L'origine et type de l'erreur selon J.P. ASTOLFI	15
I.5.1. Erreurs dues à une surcharge cognitive	15
I.5.2. Erreur résultant de la complexité propre du contenu.....	15

CHAPITRE II : Analyse des origines des erreurs dans les productions écrites des apprenants de FLE

II.1. La description de l'expérimentation	19
II.1.1. L'établissement	19
II.1.2. La classe	20
II.1.3. L'échantillon	20
II.1.4. Les séances	20
II.1.5. Le choix du corpus	20
II.2. Description de la première séance	20
II.2.1. Commentaire	21
II.2.2. Classement des erreurs contenues dans les productions écrites des apprenants	21
II.2.3. Nature de l'erreur	21
II.2.4. Commentaire	22
II.3. Répartition des erreurs lexicales	22
II.4. Description de La deuxième séance	22
II.4.1. Commentaire	23
II.4.2. Commentaire	23
II.5. Evaluation des productions écrites.....	23
II.6. Résultats de l'expérimentation	23
Conclusion.....	23
CONCLUSION GENERALE	26
ANNEXES	28
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	41

Introduction générale

L'acte d'écrire est une activité présente en tout lieu et à tout instant dans la classe de FLE. Les apprenants doivent écrire pour voir et vérifier leurs performances liées à l'application des règles lexicales, syntaxiques, et grammaticales et dans ce cas l'enseignant vérifie si les apprenants sont bien maîtrisés ces règles, de façon générale, l'évaluation des apprenants se fait par le biais des productions écrites.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de **la recherche didactique**, en particulier **la didactique du FLE**, ce dernier est un champ vaste qui contient plusieurs champs d'étude « la didactique de l'écrit, ... », et son objectif repose sur la maîtrise de la langue étrangère.

Cette recherche est née à partir de plusieurs questions liées à « **l'impact des erreurs lexicales dans les productions écrites des apprenants du FLE** ». Notre travail sera centré sur « **l'erreur lexicale dans les productions écrites des apprenants de 2AM en classe de FLE** ».

Tout cela nous pousse à nous pencher sur les erreurs lexicales et son impact sur les productions écrites des apprenants de 2AM, notre problématique est : **Dans quelle mesure les erreurs lexicales peuvent-elles être un signe de progression ou d'échec ?**

Par rapport à cette question principale naissent des questions secondaires :

1 – Pour quelle raison les erreurs lexicales se produisent-elles ?

2 – Comment peut-on y remédier ?

Ce sont les interrogations auxquelles nous allons tenter de répondre, à travers les différentes rubriques qui constituent ce travail de recherche. Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de développer les deux hypothèses suivantes :

1-« L'analyse des erreurs lexicales dans les productions écrites des apprenants de 2AM selon ces différentes origines facilite l'accès à l'identification de ces obstacles.

2-« Le choix d'une pédagogie aide les apprenants à améliorer leurs productions écrites. Donc l'évolution dans l'apprentissage du FLE ».

L'objectif principal de ce travail de recherche est de développer une stratégie d'apprentissage en fonction des besoins des apprenants et consiste à vérifier si le traitement et l'analyse des erreurs lexicales commises dans les productions écrites des apprenants de 2AM ont un impact sur l'amélioration de leurs rédactions et aussi sur leurs compétences à l'écriture et d'arriver à savoir comment on peut éviter cet obstacle pour un apprentissage sans erreurs.

Afin de répondre aux questions posées, nous allons faire recours à beaucoup de méthodes de recherche : La méthode comparative, dans laquelle je vais comparer entre les productions écrites des apprenants. Et la méthode analytique à travers laquelle, on va

analyser les productions écrites des apprenants de 2AM. Cette dernière va nous permettre de découvrir les résultats de l'expérimentation.

Pour la réalisation de cette recherche, nous allons choisir un support intitulé «**le loup et l'agneau**».

L'articulation de notre travail repose sur deux chapitres, un chapitre théorique et un chapitre expérimental, le premier chapitre théorique est composé de cinq parties « La conception de l'erreur à travers les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage » et « la notion de l'erreur », « Les différents types d'erreurs lexicales dans la production écrite », « origine de l'erreur lexicale dans les productions écrites », « qu'est ce qu'une production écrite » et « l'origine et type de l'erreur selon **JEAN PIERREASTOLFI** ». D'abord, dans la première partie, je vais présenter l'erreur à travers les différentes méthodologies: « méthode traditionnelle, la méthode directe, La méthode audio-orale, La structuro-globale audio-visuelle, L'approche communicative ». ainsi je vais donner la notion de l'erreur lexicale ensuite, je vais présenter les différentes définitions d'erreur, lacune et faute puis les différents types d'erreurs lexicales, dans lequel je vais mettre l'accent sur les deux formes d'erreur lexicale », puis je vais présenter la production écrite, sa définition, Enfin, je vais présenter « L'origine et type de l'erreur selon J.P. ASTOLFI ».

Dans le deuxième chapitre expérimental s'intitule « **Analyse des origines des erreurs dans les productions écrites des apprenants de 2AM** », je vais mettre en évidence les différentes phases de notre expérimentation, et nous analyserons les productions écrites des apprenants de 2AM, l'objectif est d'infirmier ou affirmer nos hypothèses, nous terminerons cette partie par la présentation des résultats obtenus.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale, dans laquelle je vais synthétiser tous les différentes rubriques de ce modeste travail.

CHAPITRE I: La conception de l'erreur à travers les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage

I. Cadrage théorique autour de l'erreur

I.1.1. La méthodologie traditionnelle(MT)

I.1.2. La méthodologie directe(MD)

I.1.3. La méthodologie audio-orale(M.A.O)

I.1.4. La méthodologie SGAV (structuro- globale audio- visuelle)

I.1.5. L'approche communicative (L'AC)

I.2 .La notion de l'erreur lexicale

I.3. Différents types d'erreurs lexicales dans les productions écrites

I.4. Qu'est-ce qu'une production écrite

I.5. L'origine et type de l'erreur selon J.P. ASTOLFI

Depuis quelques années, le statut de l'erreur à l'école a évolué, tout comme la représentation de l'acte d'apprendre.

« Si auparavant l'erreur était assimilée à une faute, à un dysfonctionnement et si celle-ci était écartée du processus d'enseignement de peur que le faux ne s'apprenne comme le vrai (on ne doit jamais faire de faute au tableau et on ne doit jamais montrer les erreurs qui ont été commises) »¹.

L'erreur est considérée comme une étape normale de l'apprentissage, donc le statut de l'erreur apparaît en fait comme un bon révélateur du modèle d'apprentissage. Pour cela, nous nous attachons à étudier l'évolution de l'erreur en production écrite et son rôle dans l'apprentissage du français langue étrangère pour les élèves de 2ème année moyenne.

La présente étude a pour objectif non seulement de comprendre les tenants et les aboutissants de cette action pédagogique, mais aussi d'apprécier son impact sur l'appréciation de la compétence des apprenants dans la production écrite.

I. Cadrage théorique autour de l'erreur :

I.1. La conception de l'erreur à travers les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage :

L'évolution des méthodologies est marquée par les changements : dans les besoins, les objectifs des concepteurs et le public des apprenants.

Plusieurs méthodologies ont mis la lumière sur l'erreur pour répondre à l'évolution des besoins d'apprentissage des langues étrangères.

I.1.1. La méthodologie traditionnelle(MT):

La méthodologie traditionnelle est la plus ancienne des méthodologies d'enseignement apprentissage des langues étrangères. Elle est survenue vers la fin du 17ème siècle. Cette méthodologie, est basée sur la mémorisation des structures linguistiques et du lexique spécifique à chaque thème. Dans cette méthodologie, l'apprenant est passif, car l'enseignant qui fait tout. Dans cette méthodologie l'apprenant n'a pas le droit de faire des erreurs écrites, et aussi n'a pas le droit de « errer » et de « fauter » sur le chemin de la bonne réponse. En effet, L'erreur écrite pour les traditionalistes, est considérée comme une infraction à la langue normée, L'erreur est négative et est sous la responsabilité de l'apprenant et elle signifie l'échec et doit être sanctionnée.

¹ - fradet.net/img/mémoires/memoire_pe1.pdf. (Consulter le 10/03/2013 à 14.00 h)

I.1.2. La méthodologie directe(MD):

L'objectif majeur de la MD est d'apprendre aux élèves à parler, de pratiquer la langue oralement. Comme le mentionne J.P.CUQ « *leur connaissance spratiques doit prévaloir sur l'acquisition d'une culture littéraire.* »¹.

Les règles grammaticales dans la méthode directe étaient enseignées implicitement.

Dans cette méthode, il faut éviter tout recours à la langue maternelle, en s'appuyant sur des éléments extralinguistiques comme la gestuelle, les images, etc.

Dans cette méthodologie, l'écrit n'est pas privilégié, il est vu comme une activité secondaire à l'oral. Alors les activités d'écriture tournaient autour des aspects linguistiques sollicités auparavant à l'oral.

Selon ASTOFLI, en vue d'une plus grande efficacité dans ce modèle d'enseignement-apprentissage, les apprenants doivent:

- être motivés, avertis, attentifs, et intéressés par la matière enseignée.
- posséder une capacité intellectuelle comparable à celle de l'enseignant, ils doivent penser comme il pense, raisonner comme il raisonne.²

I.1.3. La méthodologie audio-orale(M.A.O):

La méthodologie audio-orale est venue en opposition à la MT et MD. Cette méthodologie est Développée au cours de la Seconde Guerre mondiale aux Etats-Unis, la méthodologie audio-orale repose sur le béhaviorisme et le structuralisme linguistique. C'est-à-dire que l'apprentissage d'une langue consiste en « l'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercices (en particulier la répétition) qui favorisent la mise en place d'automatismes. »³

Son objectif général étant la communication en langue cible « les quatre habiletés (compréhension orale et écrite et expression orale et écrite) sont visées en vue de la communication de tous les jours. » Cependant, comme dans la méthodologie directe, dans la M.A.O. aussi, l'écrit prend sa place au second plan et l'oral reste prioritaire. Pour la méthode audio-orale, l'erreur est interdite, qu'elle soit d'ordre lexicale ou grammatical. On évite son apparition en l'anticipant par une analyse comparée, contrastive ou différentielle entre L1 et L2. Il incombe à l'enseignant de corriger les erreurs qui passent les mailles du filet. SKINNER qui se définit comme: « *une théorie psychologique d'apprentissage qui*

¹Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA (2005), p.256

²J.P.ASTOFLI, *l'école pour apprendre, L'élève face aux savoirs*, ESF éditeur, 9eédition2010, Paris, p.124.

³(Cornaire& Raymond, 1999, p.5).

considère que le savoir s'acquiert par formation d'habitude lorsque le sujet est confronté à des stimulus qui entraînent des réponses renforcées positivement ou négativement ».¹

Selon ASTOFLI l'erreur est assimilée à un « *bogue* »², dont l'origine serait un défaut de planification commis par l'enseignant soit une inadaptation de son cours par rapport au niveau réel de ces apprenants.

I.1.4. La méthodologie SGAV (structuro- globale audio- visuelle):

Dans la méthodologie audiovisuelle, les quatre habiletés étaient visées, bien qu'on accordât la priorité à l'oral sur l'écrit. Cette méthode s'appliquera aussi bien à l'enseignement du lexique (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive). La méthode audiovisuelle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier.

Selon les méthodologues SGAV, l'écoute est l'outil le plus important dans l'apprentissage d'une langue. Avant de développer une capacité de parler il fallait d'abord d'évaluer une capacité d'écoute. Ils pensaient aussi que la lecture et l'écriture venaient à la fin, retardées par rapport à l'apprentissage du parlé dans lequel on utilisait les modèles sonores les plus parfaits. Tout ceci pour éviter l'apparition de l'erreur et surtout l'erreur à l'oral, vu que l'importance est accordée à ce dernier et que la dictée reste l'activité traditionnelle et favorable de la production écrite. La nécessité est alors donnée à l'erreur orale au détriment de l'erreur écrite. Cependant, si elle surgit pendant la phase de la répétition, l'enseignant qui est responsable de l'erreur et qui aurait dû l'éviter, va reprendre les énoncés erronés et l'apprenant doit répéter l'énoncé correct afin de bien le comprendre et le mémoriser. Donc l'erreur est tolérée au début de l'apprentissage. Une fois l'énoncé mémorisé l'apprenant n'a plus le droit à l'erreur.

¹Marie- Françoise NARCY-COMBES, *Précis de didactique, Devenir professeur de langue*, Editionellipes, 2005, Paris, p.145.

²Jean Pierre ASTOFLI, *l'erreur, un outil pour enseigner*, ESF Edition, 10e édition 2011, Paris, p.23.

- Le bogue (terme utilisé en informatique) selon le dictionnaire LAROUSSE est un défaut de conception ou de réalisation d'un programme, se manifestant par des anomalies de fonctionnement.

I.1.4. L'approche communicative (L'AC):

Actuellement il n'existe pas une méthodologie forte, globale, unique et universelle sur laquelle tout le monde est d'accord.

Dans cette approche, "L'élève" quand à lui, change également de statut: il se transforme en "apprenant" prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome. En d'autres termes, le cours de langue vivante n'est plus centré sur le professeur et sur la langue cible mais sur l'apprenant en déterminant ses besoins, en définissant des contenus et en choisissant des supports pédagogiques adaptables à l'apprenant. C'est ce que BERARD identifie comme "l'enseignement fonctionnel du français": «*La prise en compte de l'apprenant dans une démarche qui consiste à identifier des besoins → définir des objectifs → définir des contenus → choisir des supports pédagogiques, correspond à ce que l'on identifie comme enseignement fonctionnel du français.*»¹.

Dans l'approche communicative les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale: la compétence de communication.

Au vu de tout ce qui précède, il paraît clair qu'en approche communicative, la grammaire n'est pas vue sous une même optique que dans d'autres courants méthodologiques. Christine, sur les acquis de la grammaire en approche communicative, s'exprime de cette façon :

*«L'approche communicative a, elle, privilégié la communication, orale ou écrite. Les premières générations d'apprenants formés à l'aide de cette approche, communiquaient sans problème, très à l'aise pour faire passer un message, qui, malgré ses imperfections linguistiques, était parfaitement compris»*²

Dans l'approche communication, L'erreur est considérée comme le signe d'un apprentissage qui se construit, un « *obstacle* » dans l'apprentissage qu'il faut analyser et franchir, par opposition aux précédentes méthodologies qui le contournaient, pour progresser. ASTOFLI définit l'erreur comme étant : « *une difficulté objective pour s'approprier le contenu enseigné.* »³.

¹- BERARD, E (1991): L'approche communicative, théorie et pratiques, Paris, CLE international, cdl-DLE, p32.

²- La compétence communicative, comme l'esquisse Christine [TAGLIANTE, C., (1999) : *La classe de langue*, CLE International, Paris, p. 36.

³- Jean Pierre ASTOFLI(2011), p.23.

I.2. La notion de l'erreur lexicale :

« L'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet. »¹.

I.2.1. La notion de l'erreur :

Au sens étymologique, le terme « erreur » qui vient du verbe latin « error », de « errare » est considéré comme « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement jugement ; fait psychiques qui en résultent. »².

La définition classique de la vérité et de l'erreur est celle d'Aristote :
« Dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est-à-dire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux. »³.

Beaucoup des auteurs ont proposés de différentes définitions du concept d'erreur. En pédagogie, l'erreur signifie une réponse ou un comportement de l'élève qui ne correspond pas à ce qu'on attend de lui comme réponse. En didactique des langues, le concept d'erreur est délicat à définir, certains didacticiens disent même qu'il est impossible d'en donner une définition formelle.

J.P CUQ et ALLI proposent une définition provisoire de l'erreur, celle « l'écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue. »⁴. L'erreur n'est pas considérée comme le stigmate de l'échec, mais comme l'indice transitoire d'un stade particulier du trajet de l'apprentissage.

I.2.2. La notion de la faute:

Le Robert, dictionnaire de français présente la faute comme : « manière d'agir maladroite, imprudente, une faute de jeunesse »⁵. La faute c'est le résultat d'une omission ou bien une négligence. Toutefois, il arrive que dans certaines activités de lexiques comme la production écrite les élèves commettent des fautes et non des erreurs car ils savent déjà les règles d'écriture et les expressions demandées d'ailleurs ils ne l'ont pas fait (on dit que ces élèves sont des élèves fautifs).

¹ - PROQUEIR Rémy et FRAUENFELDER Ulli, « enseignement et apprenants face à l'erreur », IFDLM, 1980, p 36.

² - Le nouveau petit Robert, « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française », millésime, 2009, p 920.

³ - Encyclopédie Universalisa, Paris, Albin Michel, 1966, V.8, p 62.

⁴ - Cuq, J, P et all, "Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde", Paris, clé international Asdifle, 2004, p 192.

⁵ - ROBERT Jean Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Paris, Edition Ophrys, 2008, p.172.

La faute et l'erreur sont à peu près considérées comme synonymes, la notion de « faute » a été longtemps utilisée péjorativement par les didacticiens sous prétexte qu'elle est fortement marquée par une connotation religieuse. C'est pourquoi l'erreur est plus neutre dans ce contexte.

I.2.3. Définition de lacune:

Le dictionnaire le petit Robert a définis la lacune comme suit:« *Hiatus, manque, omission. Lacune et faiblesse d'une doctrine.* »¹.

Cette petite définition, nous permettons de dire qu'une production écrite lacunaire, est une production où il y a un manque de savoir.

I.3. Différents types d'erreurs lexicales dans les productions écrites :

Une erreur est un énoncé oral ou écrit non acceptable constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue. Il existe deux types d'erreurs : erreurs de contenu et erreurs de forme. Pour la production écrite, nous préférons nous concentrer sur les erreurs lexicales possibles dans la production écrite:

I.3.1. Erreurs de contenu :

Quand l'apprenant lit le sujet de travail, serait qu'elle soit bien comprise par l'apprenant, sinon, son texte sera mal cadré. Une fois que l'apprenant a compris le sujet, il doit respecter la consigne.

Une autre consigne souvent négligée est le type de texte à reproduire. L'apprenant doit respecter le type de texte, il n'a pas le droit d'écrire un texte narratif au lieu d'un texte argumentatif. Il lui est conseillé de rédiger un texte d'une façon simple et cohérente. Pour ce faire, l'apprenant est obligé d'utiliser les mots outils (articulateurs logiques) pour éviter l'inorganisation qui empêche une bonne structuration du texte.

I.3.2. Erreurs de forme :

Il s'agit des erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales. A cet égard, le chercheur en didactique du français langue étrangère Lokman DEMIRTAS affirme qu'il est possible d'étudier les erreurs de formes à l'écrit en trois catégories :

« - **Groupe nominal** : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (article : féminin, masculin), les adjectifs (comparatif, superlatif), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adj.). Etc.

- **Groupe verbal** : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects.

¹ - Le nouveau petit Robert, « *dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française* », Edition les dics Robert, Paris, Juin 1986, p 1066.

- **Structure de la phrase** : il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.»

Signalons que ce classement d'erreurs à l'écrit privilégie la cohérence et la cohésion textuelles qui sont prioritaires pour l'acquisition d'une compétence textuelle. En cas de non-respect des consignes du texte, toutes ces erreurs constituent un grand obstacle en production écrite pour que le message puisse être transmis complètement d'une façon simple et compréhensible.

I.4. Qu'est-ce qu'une production écrite:

Pour Ferdinand de Saussure « *On finit par oublier qu'on apprend à parler avant d'apprendre à écrire et le rapport naturel est inversé.* »¹. En effet, il paraît indéniable qu'on acquiert d'abord une compétence de communication au début par l'oral et de l'observation des échanges verbaux; pour pouvoir ensuite produire l'écrit qui est l'un des objectifs spécifiques de l'enseignement des langues étrangères notamment celui du FLE.

Cependant, « *L'écrit ne peut être considéré comme le simple substitut de l'oral.* »². La production orale ne s'intéresse pas seulement sur l'utilisation des moyens linguistiques pour faire passer un message, elle va utiliser aussi des signes non-linguistiques tels que: "la mimique, le regard, etc.... Alors que dans l'écrit le scripteur doit faire passer son message, qu'à travers les signes linguistiques. Il n'a pas l'opportunité d'utiliser des moyens non-linguistiques, il doit alors les remplacer par des mots.

I.4.1. Compréhension de l'écrit / production écrite:

La réussite d'une production écrite exige une lecture profonde, la lecture est un échange entre un texte et son lecteur, comme il a souligné J-P Cuq « *la lecture est une interaction entre le texte et son lecteur* »³. Pour comprendre un texte, le lecteur fait intervenir beaucoup de connaissances antérieures pour qu'il puisse construire un sens au texte. Acquérir cette double compétence « lecture /production écrite » semble être une nécessité pour la maîtrise d'une langue étrangère.

I.4.2. L'importance de la production écrite dans l'apprentissage des français:

L'écriture est souvent négligée dans l'enseignement/l'apprentissage de la langue française. Au début, elle est considérée comme une tâche pour les étapes intermédiaires et

¹Saussure c'est par J.dolz et B.Schneuwly, pour enseignement de l'oral, ESF edition 1998, 4edition 2008, paris, p.59.

²Ibid. p.59

³-Cuq J-P et Gruca.I "cours de didactique de français langue étrangère et seconde", Pug, paris, grenoble, 2005, P.188

avancées. Les apprenants se gêneront également de l'écriture en raison de ses nombreuses règles difficiles, et complexes.

Dans nos jours la production écrite prend une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

La production écrite représente «...une activité faite de nombreuses opérations mentales que le scripteur doit coordonner »¹. Mais, son importance est aussi considérable non seulement en classe du FLE, mais également hors de la classe. Dans ce sens, Yves Reuter a dit que « l'écriture est une pratique sociale, historiquement construite, impliquant la mise en œuvre généralement conflictuelle de savoirs, de représentations, de valeurs, d'investissements et d'opérations... »². Cette activité pourrait être pratiquée dans un contexte non naturel (scolaire « classe »), ou dans un contexte naturel (non scolaire).

I.5. L'origine et type de l'erreur selon J.P. ASTOLFI:

Parmi les didacticiens et les spécialistes qui se sont penchés sur les origines des erreurs, nous nous sommes intéressés à celle de J.P.ASTOLFI qui rend compte de la pluralité des facteurs causés des erreurs notamment celles relatives à la production écrite. Jean Pierre ASTOLFI nous propose une typologie des erreurs relatives à l'apprenant.

I.5.1. Erreurs dues à une surcharge cognitive.

On est volontiers narquois avec cette « surcharge cognitive », mais sans doute parce qu'on la comprend mal.

En fait, face à une tâche qui nécessite la convocation de différents savoirs, de multiples savoir-faire, les élèves se centrent sur certains éléments, en oubliant d'autres, voire perdent le sens de ce qui leur est demandé et ne savent plus où ils en sont.

Ce n'est donc pas que leur « cerveau » n'est pas en mesure d'accueillir un « stock » en plus, mais qu'il doit mobiliser trop de choses et qu'il en oublie, ou qu'il oublie l'objectif.

I.5.2. Erreur résultant de la complexité propre du contenu:

L'origine des erreurs peut enfin être recherchée d'une complexité propre au contenu d'enseignement. Cette complexité interne n'est pas toujours perçue comme telle par les analyses disciplinaires habituelles, ni dans les progressions disciplinaires adoptées.

L'analyse de ce type d'erreur est typique du travail proprement didactique, qui consiste plus souvent qu'on ne le croit à remettre profondément en cause les contenus théoriques et pratiques de l'enseignement ainsi que les méthodes et procédures qui leur sont

¹-(Foulin, Mouchon, 1998).

²-Yves Reuter Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture : REUTER Y. (1996).

classiquement associées. Souvent "les voies royales" bien installées par la tradition peuvent s'avérer discutables, voire porteuses d'obstacles imprévus.

Philippe Meirieu : « la prise en compte de l'erreur est en réalité, en pédagogie, la meilleure manière de combattre l'échec ».

Il nous faut réussir à sortir de la culpabilisation de l'erreur pour entrer dans une culture qui prenne en considération, qui reconnaisse, l'erreur dans ce qu'elle est nécessaire pour apprendre et utile pour faire apprendre¹.

¹- www.ac-nice.fr/.../139-le-statut-de-l-erreur-dans-la-classe-et-pour-les-apprentissages

Chapitre II: Analyse des origines des erreurs dans les productions écrites des apprenants de FLE

II.1. La description de l'expérimentation

II.2. Description de la première séance

II.3. Répartition des erreurs lexicales

II.4. Description de La deuxième séance

II.5. Evaluation des productions écrites

II.6. Résultats de l'expérimentation

Conclusion

L'un des objectifs de l'enseignement-apprentissage du FLE est l'appropriation d'une compétence de communication à l'écrit.

Dans ce chapitre intitulé «**Analyse des origines des erreurs dans les productions écrites des apprenants de FLE** ». Nous allons décrire l'expérimentation déroulée dans l'établissement de « Zine dine M'SILA» avec un groupe d'apprenants de deuxième année moyenne.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté les deux concepts clés de notre recherche « L'erreur lexicale et la production écrite », se sont les notions importantes qui font l'objet de notre recherche. Dans notre travail de recherche nous avons commencé par la présentation du mot clé, l'erreur lexicale, dans lequel on a cité les éléments les plus importants : la définition, l'origine du mot, et ses différents types... Ensuite, nous avons parlé sur les erreurs lexicales dans la production écrite fait par des apprenants de deuxième année moyenne dans une classe de FLE.

Dans ce chapitre, nous présenterons notre démarche expérimentale dans le but de répondre aux questions posées, pour « confirmer ou infirmer » nos hypothèses de recherche.

L'objectif de notre expérimentation est de vérifier c'est les erreurs lexicale est un instrument didactique et pédagogique efficace qui améliore les productions écrites des apprenants de deuxième année moyenne.

Pour bien mener notre démarche expérimentale, nous optons pour :

- 1-une méthode descriptive l'objectif est de décrire l'expérimentation effectuée au sein d'une classe de 2AM, pour répondre aux interrogations de départ.
- 2-une méthode comparative : dans laquelle on va comparer entre les productions écrites (individuellement/groupe) des élèves de deuxième année moyenne.
- 2-une méthode analytique, elle a pour but d'analyser les productions écrites des apprenants, et sur laquelle se base notre étude.

Avant de commencer notre champ d'expérimentation, il est de base de présenter une description des éléments de l'expérimentation.

II.1.La description de l'expérimentation :

II.1.1. L'établissement :

Notre expérimentation s'est faite dans un établissement d'enseignement moyen, situé à coté de l'hôpital sahraouis à M'sila; il est appelé « zine dine », Il comporte précisément pour l'année en cours, 583 élèves : 298 garçons et 285 filles. Ce groupe d'apprenants est entouré par un groupe pédagogique constitué de 36 enseignants (06enseignants et 32 enseignantes) parmi ces enseignants, nous trouvons sept enseignants de français.

L'enseignante avec qui nous avons fait notre expérimentation comptait huit et sept ans d'expérience dans l'enseignement. Elle prend en charge la 2AM et la 4AM, son programme horaire pour cette année, est composé de 18 heures hebdomadaires.

II.1.2. La classe :

La classe dont nous avons fait notre expérimentation, est une classe bien organisée, elle contient quatre rangés, dans chaque rangé il ya six tables, ces tables sont recouverte de simple couverture, et aussi des images qui ont une relation avec les titres de chaque projets présentés dans le manuel scolaire français de 2AM.

II.1.3. L'échantillon :

Après avoir la description de la classe, nous allons mettre l'accent sur l'échantillon (le public avec qui nous avons fait l'expérimentation), notre échantillon est composé de 26 élèves, 10 garçons et 16 filles, leur âge varie entre 12 ans et 13 ans

II.1.4. Les séances :

Les séances que nous allons analyser et décrire, ont été enseignées dans une classe de 2^{ème} année moyenne. La première séance s'est déroulée le 07-04-2019 de 08 h à 10 h, la deuxième séance s'est faite le 08-04-2019.

II.1.5. Le choix du corpus :

Le support de notre expérimentation est une fable de type merveilleux « le loup et l'agneau » (voir annexes)*. Dans le manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne.

Notre expérimentation a été menée sur des productions écrites des apprenants de la 2ème année moyenne, au CEM "Zine dine" à m'sila.

Nous avons choisi de travailler sur la production écrite dans la mesure où cette dernière permettrait de progresser et d'améliorer le processus d'apprentissage du FLE, à partir des erreurs écrites commises par les apprenants.

A travers le choix de ce support, notre objectif primordial est:

- Amener l'apprenant à connaître le point fort et le point faible de leurs rédactions.
- Analyser les difficultés que pourraient rencontrer les apprenants de deuxième année moyenne dans la production écrite.
- vérifier l'utilité des erreurs en tant qu'outil pédagogique dans l'enseignement/apprentissage.

II.2. Description de la première séance :

Le 07-04-2019 de 08 à 10 heure, nous avons assisté à une séance, de groupe d'apprenants composé de 26 élèves. Après la salutation, l'enseignante m'a présenté aux élèves et leur a dit ce que nous ferions ce jour-là.

Cette séance s'est faite seulement pour la rédaction. Après quelque minute j'ai demandé à l'enseignante de choisir 08 élèves au même temps j'ai écrit la consigne suivante : « réécrivez le texte " le loup et l'agneau" avec votre propre mots? Et j'ai demandé à l'enseignante d'expliqué.

II.2.1. Commentaire :

Pendant la réalisation du travail, on a constaté que :

- 1- Chaque élève a commencé le travail individuellement.
- 2- Chaque élève a commencé la rédaction du texte.
- 3- L'enseignante fait le tour sur les élèves.

II.2.2. Classement des erreurs contenues dans les productions écrites des apprenants: (types et nature).

Erreur Lexico-sémantiques *Orthographe et grammatical* :

- **ma chemin, fori, fain, bere, angeau, nayan, lagneau, aneau, néchaperas, lu, Promene, le forit, un riviere, estdisq'est ce que tu fait ?, Je bois l'eau, agnau, est loup dit, l'agnauparl est dit, jeboit un peut d'eau, je suis fain et je mangé toi, je peur pas,.....*

Confusion entre:

- 1) L'auxiliaire « être » et la conjonction de coordination « et » : « *le loup et fain* » ; la correction est : (*le loup est faim*).

II.2.3. Nature de l'erreur:

Les erreurs d'orthographe/ de lexique et de grammaire, pour la plupart, sont dues à la surcharge cognitive, une erreur qui est due à la langue maternelle et d'autre erreurs de sur généralisation confusion entre:

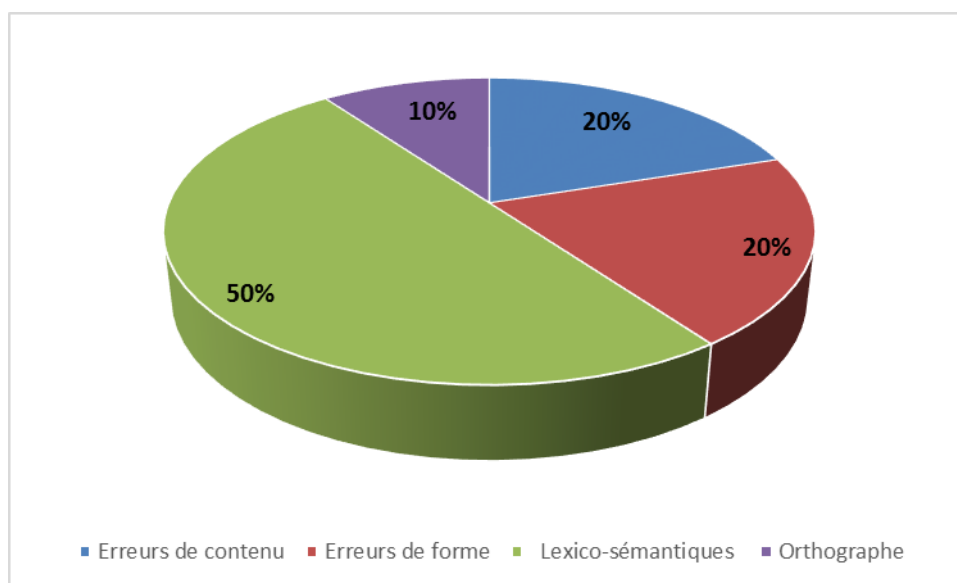
L'auxiliaire « être » et la conjonction de coordination « et » : « *le loup et fain* » ; la correction est : (*le loup est faim*).

II.2.4. Commentaire:

On a remarqué que beaucoup des apprenants utilisent la langue maternelle pour construire des productions écrites. On voit bien que les erreurs, dans leurs productions écrites, sont dues à l'interférence de la langue maternelle où l'apprenant calque intégralement sur les structures correspondantes en langue maternelle.

II.3. Répartition des erreurs lexicales:

Classes d'erreur lexicale	Pourcentage
Erreurs de contenu	20%
Erreurs de forme	20%
Lexico-sémantiques	50%
Orthographe	10%



➤ Commentaire:

Pour ce niveau on a constaté que deux ou trois apprenants ne prend pas en considération la consigne qu'on à demandée et la plupart d'eux écrit la fable qu'ils mémorisent.

II.4. Description de La deuxième séance :

Le 08-04-2019 de 10 à 12 heure, nous avons assisté à une deuxième séance, après la salutation, j'ai demandé de l'enseignante de choisir parmi les 08 élèves 04 élèves pour construire un groupe. Et j'ai réécrit la même consigne que j'ai déjà écrite dans la première

séance : « réécrivez le texte " le loup et l'agneau" avec votre propre mots? Et j'ai demandé aussi à l'enseignante d'expliqué.

II.4.1. Commentaire :

Pendant le déroulement de la deuxième séance on a remarqué que :

- 1- Le groupe a commencé la rédaction du texte.
- 2- Nous avons remarqué que les élèves consultaient entre eux.

II.4.2. Commentaire :

Dans la deuxième séance on remarqué que les erreurs qu'on a trouvé dans le travail collaboratif est diminués, malgré les élèves recopient quelque phrases du texte trouvé dans le manuel scolaire le loup et l'agneau.

II.5. Evaluation des productions écrites :

Après l'analyse faite sur les productions écrites, nous arrivons à dire que, les productions écrites réalisées par notre groupe d'apprenants, montrent bien les points forts et les points faibles des élèves de deuxième année moyenne, la plupart des élèves n'ont pas respecté la consigne et recopie le texte trouvé dans le livre, certains qui ont essayé de rédiger un texte avec leurs propre mots. Concernant le groupe on a observé qu'il y'a une progression dans leur productions écrites.

II.6.Résultats de l'expérimentation :

- 1-La créativité était présente dans quelque production écrite des élèves, car ils ont réécrit la fable de texte qu'ils mémorisent.
- 2-A travers l'expérimentation qu'on a faite, on a constaté que les apprenants utilisent la langue maternelle.
- 3- l'absence des substituts lexicaux dans leurs productions écrites.

Conclusion :

Notre travail est centré sur deux concepts importants « l'erreur lexicale-la production écrite »et on a associé entre ces deux concepts par des instruments d'écritures qui pourront aider les apprenants à améliorer leurs compétences à l'écriture.

Pendant la réalisation de notre expérimentation, nous avons utilisé la fable en classe du français langue étrangère comme un outil interculturel qui facilite l'écriture pour les apprenants et leurs a aidé à améliorer leur productions écrites.

En ce qui concerne la compétence linguistique, nous avons constaté que les élèves ont des difficultés au niveau du vocabulaire, lexiques (des mots incorrects), grammaire, et même la conjugaison. C'est pourquoi il serait important de sensibiliser les nouveaux

chercheurs de mettre en place les méthodes et les moyens qui pourront aider les apprenants à améliorer leur niveau linguistique surtout dans leurs productions écrites.

Conclusion

Conclusion générale :

Notre recherche offre une voie sur l'impact des erreurs lexicales dans les productions écrites en classe du FLE, afin d'aider les apprenants à améliorer leurs productions écrites.

Au cours de cette recherche, on a composé deux chapitres « un chapitre théorique et un chapitre expérimental ». Dans le premier chapitre, on a développé les éléments importants qui définissent l'erreur lexicale, et on a traité l'erreur comme un objet qui aide les apprenants à améliorer leur productions écrites. Dans le deuxième chapitre on a abordé « le champ conceptuel de l'écrit ». A travers ce chapitre on a constaté que cette activité est complexe et elle a besoin des outils pour l'améliorer.

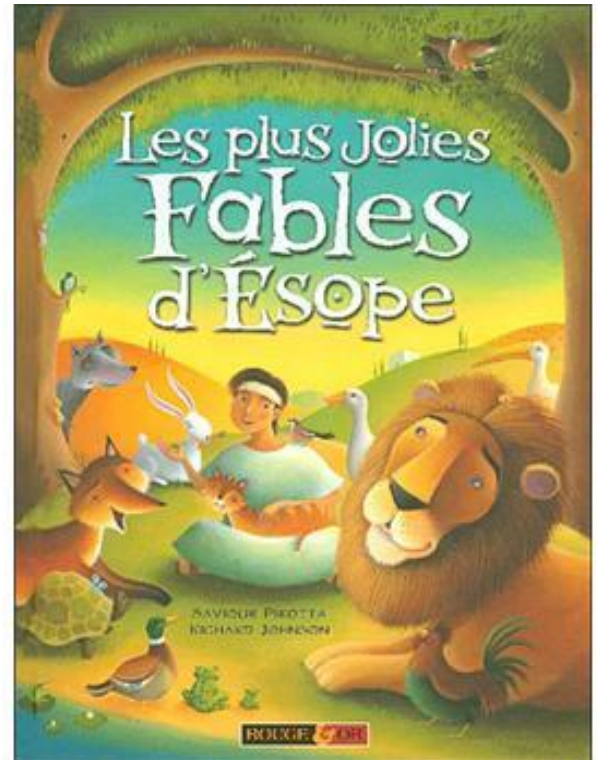
Pour infirmer ou affirmer les hypothèses proposées au départ, on a fait une expérimentation basée sur une étude comparative et analytique, dans cette expérimentation on a fait recours à plusieurs étapes pour arriver à l'analyse des productions écrites des apprenants de 2AM.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que la fable est un outil pédagogique efficace, qui permet d'aider les apprenants de deuxième année moyenne, à améliorer leurs compétences à l'écrit.

En tant que future chercheurs, nous voulons arriver à un bon enseignement, par la maîtrise des outils et des méthodes, afin de créer chez les apprenants la créativité d'écrire.

Annexes

La fable raconte des aventures mettent en scène des animaux, des hommes, des éléments de la nature. Les personnages représentent des comportements humains, sociaux.



Annexe n°1 : La fable

Le loup et l'agneau

Un loup affamé rodait au bord d'une route déserte lorsque passa un agneau gras. L'idée de faire un bon repas lui mit l'eau à la bouche.

« Pourquoi prends-tu tant de place sur mon chemin ? » dit le loup en roulant des yeux féroces.

L'agneau frissonna et lui répondit : excuse-moi mais sauf votre respect, je ne vois pas en quoi je vous gêne ? »

« Comment ! » s'exclama le loup. « T'es aussi effronté que ton père, le chien du juge, qui m'a fait mettre en prison ! »

« Détrompez-vous, mes parents sont de simples moutons », dit l'innocent agneau.



Fiche n°2 :

Un loup, voyant un agneau qui buvait à une rivière, voulut trouver un prétexte pour le dévorer. C'est pourquoi, il l'accusa de salir l'eau l'empêchant ainsi de boire. L'agneau répondit qu'il ne buvait que du bout des lèvres, et que par conséquent il ne pouvait troubler cette eau. Le loup, n'ayant eu aucun effet sur l'agneau, l'accusa d'avoir insulté son père il y a bien longtemps. Choqué par les accusations portées contre lui l'agneau fit savoir au loup qu'à cette époque là il n'était même pas encore né. Insensible aux déclarations de l'agneau, le loup rétorqua que si ce n'était lui ce serait donc son frère et que de toutes les manières il n'échapperait pas au sort qui lui est réservé.



Il était une fois, un
loup dans la forêt voir une
agneau boire dans une rivière
loup et faim et parle avec
l'agneau
dit-~~o~~ ne boire l'eau. ~~L'agneau~~
L'agneau ~~o~~ ne buvait du
bout des lèvres.

Le Loup et L'agneau

Il était une fois, un agneau
buvait dans la rivière ~~à~~

un loup-marcher est voyant
un agneau boire eau.

Loup et gain, manger agneau

Agneau dit "je peur pas"

Un loup trouva, face à face avec
l'agneau
le loup que fais-tu ici ?

L'agneau = Je bavait

le loup = tu oublie que je suis le loup.
je suis venu pour manger.

L'agneau = n'oublie pas je suis
fort. Je ~~peux~~ peux pas.

Il était une fois, un loup rencontre
un agneau dans la forêt

L'agneau boit l'eau est loup dit
qu'est ce que tu fais là ?

L'agneau parle est dit : je bois
un peu d'eau.

Loup : Je suis faim et je mange
toi.

L'agneau = je peut pas

~~Un jour~~
Un jour, loup marcher dans
la forêt et loup faim -

Soudain, loup voyant une
agneau boire ~~eau~~ dans la
~~rivière~~ rivière.

Loup parle agneau et dit

Je mangé toi je faim -

L'agneau dit = non, je ~~peux~~
peux pas.

Un loup, voyant un agneau
qui buvait à une rivière.

- ~~il lui dit~~ = " tu m'empêche de boire
le loup l'eau "

- l'agneau répondit: " je ~~est~~ buve
que du lait des lèvres, et que
par conséquent je ne peux pas troubler
cette eau. le loup, n'ayant eu aucun
effet sur l'agneau, et ~~il l'accusa~~ = " xuo

Il ya bien ~~long~~ longtemps, tu as insulté
mon père "

l'agneau se a déclaré = " à cette époque
je n'étais même pas encore né "



Il était une fois, au loup,
dans la forêt, vit une mangouste
belle dans une rivière.

Loup et furet et parle avec l'agneau
dit: ne ~~sois~~ sois d'eau

L'agneau = ne bavait du pont
~~des~~ des lentes.

Un loup voyant un agneau dans
la forêt suivait une rivière

loup " Tu m'empêche de boire
l'eau "

L'agneau repondi : " Je buve
Loup voyant aucun effet sur
l'agneau. loup : tu as insulté
mon père "

L'agneau : je n'étais pas
encore né .

Le loup et l'agneau

Il était une fois, un loup très faim
~ marche et voyant l'agneau boire
l'eau. Le loup dit « pour quoi
prends-tu tant de place sur mon
chemin ».

L'agneau répondit : « je buvait un
peu d'eau. je ne vous pas en fait je
vous gêne ».

Le loup se mange toi. l'agneau :
mon, je peur pas

Bibliographie

Bibliographie :

1- Ouvrage:

1. BERARD, E (1991): L'approche communicative, théorie et pratiques, CLE international, cdl-DLE, Paris, 1991.
2. Cornaire & Raymond, 1999.
3. Cuq J-P et Gruca I "cours de didactique de français langue étrangère et seconde", Pug, Paris, Grenoble, 2005.
4. CUQ. J,P et Isabelle GRUCA "cours de didactique de français langue étrangère et seconde", 2005.
5. Encyclopédie Universalisa, Paris, Albin Michel, 1966, V.8.
6. Foulin, Mouchon, psychologie de l'éducation, 1998.
7. J.P.ASTOFLI, l'école pour apprendre, L'élève face aux savoirs, ESF éditeur, 9^e édition 2010, Paris.
8. Jean Pierre ASTOFLI, l'erreur, un outil pour enseigner, ESF Edition, 10^e édition 2011, Paris.
9. La compétence communicative, comme l'esquisse Christine [TAGLIANTE, C., La classe de langue, CLE International, 1999, Paris.
10. Marie- Françoise NARCY-COMBES, Précis de didactique, Devenir professeur de langue, Edition ellipes, 2005, Paris.
11. PROQUEIR Rémy et FRAUENFELDER Ulli, « enseignement et apprenants face à l'erreur », IFDLM, 1980.
12. Saussure c'est par J.dolz et B.Schneuwly, pour enseignement de l'oral, ESF edition 1998, 4^e édition 2008, Paris.
13. Yves Reuter Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture : REUTER Y. (1996).

2- Dictionnaire :

14. Cuq, J, P et all, "Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde", Paris, clé international Asdifle, 2004, p 192.
15. Le nouveau petit Robert, « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française », millésime, 2009, p 920.
16. Le nouveau petit Robert, « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française », Edition les dics Robert, Paris, Juin 1986, p 1066.
17. ROBERT Jean Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Paris, Edition Ophrys, 2008, p.172.

3- Les site web:

18. fradet.net/img/mémoires/memoire_pe1.pdf. (Consulter le 10/03/2013 à 14.00 h)
19. www.ac-nice.fr/.../139-le-statut-de-l-ereur-dans-la-classe-et-pour-les-apprentissages

Résumé :

Notre travail offre une voie sur l'impact des erreurs lexicales dans les productions écrites des apprenants de deuxième année moyenne. Il vise à analyser les erreurs commises par les élèves dans leurs productions écrites. Le but de ce travail est d'identifier et de rechercher les causes de ces erreurs et de développer des stratégies qui aident les élèves à améliorer leurs compétences à l'écriture. Dans notre recherche on a utilisé la production écrite comme un outil pour montrer les points faible et les points forts des élèves pour faciliter la tâche à éviter ces obstacles pour un apprentissage sans erreurs.

Les mots clés : Erreur lexicale — Production écrite — apprenant — Fle.

الملخص:

يقدم عملنا مسارا عن تأثير الأخطاء في التعبير الكتابي لتلاميذ السنة الثانية من التعليم المتوسط.

تهدف هذه الدراسة إلى تحليل الأخطاء التي يرتكبها التلاميذ في أعمالهم الكتابية، والغرض من هذا العمل هو تحديد أسباب هذه الأخطاء والبحث فيها ووضع استراتيجيات تساعد التلاميذ على تحسين مهاراتهم في الكتابة.

في بحثنا هذا تم استخدام التعبير الكتابي كوسيلة لإظهار نقاط ضعف ونقاط القوة للتلاميذ لتسهيل مهمة تجنب هذه العقبات أمام التعلم الخالي من الأخطاء.

الكلمات المفتاحية: الأخطاء اللفظية، التعبير الكتابي، التلميذ، اللغة الأجنبية.

Abstract:

Our work offers a pathway on the impact of lexical errors in the written productions of average second-year learners. It aims to analyze the mistakes made by students in their written productions. The purpose of this work is to identify and research the causes of these errors and develop strategies that help students to improve their writing skills. In our research, written production was used as a tool to show pupils' weak points and strengths to facilitate the task of avoiding these obstacles for error-free learning.

Key words: Lexical error - Written production - learner - Fle.